



# Notre-Dame d'Aquitaine



## Bulletin du Prieuré Sainte-Marie

19, avenue Charles de Gaulle - 33520 BRUGES - Tél : 05.56.57.93.93 - [fsspx33@gmail.com](mailto:fsspx33@gmail.com)  
Lien paroissial : [tradinetbx@gmail.com](mailto:tradinetbx@gmail.com) - Gratuit (offrande libre !)

Editorial

Janvier-Février 2020 - n° 63

*Bien chers fidèles,*

Il y a cinquante ans, le 1<sup>er</sup> novembre 1970, en la fête de Tous les Saints, Mgr Charrière, évêque de Fribourg et Lausanne, approuvait officiellement les statuts d'une nouvelle Fraternité fondée par un évêque missionnaire de 65 ans. A l'âge où la plupart prenaient (à l'époque) une retraite bien méritée, Mgr Marcel Lefebvre commençait la dernière, mais aussi la plus belle et douloureuse, page de sa vie !

Aujourd'hui, 50 ans après, nous devons dignement célébrer cet anniversaire et M. l'abbé de Jorna, Supérieur du District de France, encourage tous les prieurés, écoles, œuvres, prêtres, religieux, religieuses, tertiaires et fidèles de la Fraternité et des communautés amies et unies dans le bon combat de la foi, à s'unir à cet évènement.

D'abord pour **remercier**. Blessés légitimement par l'ingratitude, nous sommes souvent à notre tour des enfants ingrats envers Dieu qui nous comble sans cesse de bienfaits matériels et spirituels. La Providence, que Marcel Lefebvre a toujours voulu suivre sans la devancer (il y insiste dans le petit ouvrage « *La Petite Histoire de ma longue histoire* » récemment rééditée par les Sœurs de la Fraternité), n'a pas abandonné son Eglise. Comme aime le rappeler ce cher et toujours zélé (quel exemple !) Père Marziac, le Bon Dieu, qui avait suscité saint Dominique et saint

Ignace pour terrasser les hérésies cathare et protestante, suscita un évêque contre le modernisme, « *égout collecteur de toutes les hérésies* » comme l'appelle saint Pie X dans son encyclique *Pascendi* (1907). Avec une force unie à une douceur rayonnante qui frap-

**50 ans !  
Merci à Dieu et  
Monseigneur !**

paient ceux qui le côtoyaient, Mgr Lefebvre ne se contenta pas de gémir stérilement sur un passé révolu. Dans la tempête spirituelle post-concile que les moins de 50 ans (dont je fais encore partie...) ne peuvent pas connaître, il comprit dès le départ que Dieu lui demandait de transmettre ce qu'il avait reçu. *Tradidi quod et accepi* (« *j'ai transmis ce que j'ai reçu* »)



fut d'ailleurs le devise qui figure sur son tombeau, au caveau d'Ecône, d'où il sera transféré à la crypte de l'église du Cœur Immaculée de Marie en 2020.

Ensuite, anniversaire pour **découvrir ou redécouvrir la personne et l'œuvre de Monsei-**

**gneur**. Beaucoup de jeunes ne l'ont pas directement connu mais nous pouvons tous profiter de l'année 2020 pour lire ses œuvres ou des livres qui résument son combat. Le choix ne manque pas : *une pensée par jour*, *Itinéraire spirituel* ou *La petite histoire de ma longue histoire* pour les plus pressés. *Lettre ouverte aux catholiques perplexes*, *Ils l'ont découronné*, *C'est moi l'accusé qui devrais vous juger* pour comprendre la crise inédite de notre époque. En spiritualité, *La vie spirituelle* et *La sainteté sacerdotale*, textes de Monseigneur remarquablement choisis par M. l'abbé Troadec, devraient figurer dans toutes les bibliothèques. L'Eglise seule jugera un jour de la sainteté de Marcel Lefebvre mais toutes les personnes qui l'ont cotoyé ont été frappés par sa charité rayonnante, et ses écrits, à la fois simples et profonds, ne sont pas sans rappeler les entretiens de Saint Vincent de Paul.

Enfin, héritiers chanceux, nous devons à **notre tour transmettre ce que nous avons reçu**. Non pas en refaisant le monde mais à la place où Dieu nous a mis et qui est la meilleure : attention aux illusions d'une sainteté imaginaire en dehors du devoir d'état quotidien ! Depuis presque 50 ans, nos prieuré et nos écoles n'ont pas d'autre prétention que de continuer ce que fit l'Eglise pendant 20 siècles.

*Abbé Michel Frament, Prieur*

## Il y a un seul Seigneur

Vous entendez souvent vos prêtres parler de l'honneur de Jésus-Christ. Sans doute y êtes vous-mêmes attachés comme de bons serviteurs à leur maître et vous éprouvez les mêmes sentiments envers lui que les rescapés pour leur sauveur. Si quelqu'un vous demande la grandeur de Jésus-Christ, vous direz immédiatement qu'il est Dieu, ou plus précisément encore, l'homme-Dieu. Non pas un homme qui s'est fait Dieu, ou que les chrétiens ont divinisé tels les héros ou les empereurs de l'Antiquité. Dieu s'est fait homme, dirons-nous à tous ceux qui nous demandent quelle est notre conviction.

Cela nous semble clair comme de l'eau de roche. Pourtant, une telle phrase pourrait mal s'entendre, car elle pourrait être interprétée de telle sorte qu'on en viendrait à confondre deux réalités qui ne sont en rien identiques : la nature divine et la nature humaine. Dieu n'a pas de corps, ne peut naître d'une femme, ne souffre pas. Et pourtant, on parle en vérité du divin corps de Jésus, de la maternité divine de la Vierge Marie et du fait que Dieu soit venu souffrir pour nous. Et si le Fils de Marie est descendant d'Abraham, il peut dire en toute vérité qu'il préexiste à son ancêtre (et donc implicitement à sa mère). Comment se fait-il que l'on puisse parler ainsi alors que nous venons de dire qu'en Jésus-Christ, les deux natures ne se confondaient pas ? N'est-ce pas là accumuler les contradictions les plus flagrantes à deux lignes d'intervalle ? Malgré les apparences, ce n'est pas le cas.

Après des décennies, voire des siècles de controverses, l'Église a précisé les choses et la théologie postérieure aux conciles a livré une synthèse qui nous per-

met d'y voir un peu plus clair. Cette précision aura été précédée ou concomitante de deux séparations majeures. Les Assyriens d'une part, et les Égyptiens auxquels s'ajouteront plus tard les Arméniens de l'autre, quitteront l'unité catholique. Ces deux erreurs concernant cet aspect du mystère du Christ ont perturbé l'Église au V<sup>e</sup> siècle : ce sont le **nestorianisme** et le **monophysisme**. La première, celle de Nestorius, patriarche de Constantinople, niait l'union des deux natures dans l'unité d'une personne ; la conception de Nes-

torius impliquait qu'il y avait deux personnes. La seconde confondait les deux

natures en une seule (d'où le terme *monos physis* une seule nature). Ainsi la première hérésie séparait trop ce que la seconde confondait.

**Les natures divine et humaine sont unies sans être confondues**, telle est le principe à comprendre. Il faut donc un principe d'unité qui permette l'union de deux choses distinctes. Peut-être aurez vous lu ou entendu le mot un peu technique d'**union hypostatique**. Ce dernier terme désigne la réalité en quoi les deux natures sont conjointes sans se confondre : **la personne, ou hypostase** (« *ce qui se tient dessous* »), **du Fils de Dieu**. Cette personne divine, créée, égale au Père, bien que simple au suprême degré, subsiste en deux natures.

Ces explications sont difficiles mais elles sont inévitables. Jésus-Christ est bien un homme, et il est bien Dieu. Si la première affirmation n'est contestable par

personne, la seconde est rien moins qu'évidente. Le catéchisme nous enseigne que Jésus-Christ a prouvé par les miracles l'affirmation de sa divinité. Il fallait nécessairement que soit donné aux hommes un signe de la vérité des paroles du Christ. Quand ce dernier disait en effet qu'il remettait les péchés, qu'il accomplissait la Loi donnée par Dieu à Moïse, qu'il fallait préférer sa personne à celles de ses parents, cela ne pouvait être que les paroles d'un fou, ou celles de Dieu.

En Jésus-Christ, Dieu n'est pas l'humanité et l'homme ne se confond pas avec la divinité, mais pourtant **sa personne divine fait que Dieu pose personnellement les actes d'un homme et qu'un homme reçoit dans sa personne les hommages qui ne sont dus qu'à Dieu**. Ainsi, dire que Dieu est homme, ou l'homme Jésus est Dieu, est véridique. Ce transfert des attributs des deux natures à travers la personne s'appelle la **communication des idiomes**.

Le concile de Chalcédoine (451) enseigne ainsi : « *Nous confessons un seul et même Fils unique, Dieu le Verbe, notre Seigneur Jésus Christ, qui n'est ni partagé ni divisé en deux personnes.* » Ainsi nous pouvons en toute vérité dire, quand se présente à nous le corps eucharistique du Christ, ces paroles de saint Thomas : « *Mon Seigneur et mon Dieu !* ». De même, nous plaisons-nous à chanter ou à prononcer ces paroles du Gloria : « *Vous seul êtes Saint, Vous seul êtes Seigneur, Vous seul êtes le Très Haut, Jésus-Christ, avec le Saint-Esprit dans la gloire de Dieu le Père.* » Puisse-nous toujours approfondir notre compréhension de ce grand mystère d'union en Jésus-Christ, le Fils de Dieu fait homme.

*Abbé Renaud de Sainte Marie*

## Un synode calamiteux

Du 6 au 27 octobre 2019, s'est réuni à Rome le synode sur l'Amazonie.

Ce rassemblement de cardinaux, d'évêques, de théologiens mais aussi de membres importants des peuples d'Amazonie avait pour but de faire le point sur l'évangélisation de ces peuples mais également de faire un véritable examen de conscience sur le respect de la nature par chacun.

### Une Eglise verte

Alors que la plupart des médias proclame à temps et à contretemps la nécessité de revoir notre manière de vivre pour respecter la terre qui est en quelque sorte personnifiée, ce synode a sacralisé et pour ainsi dire « dogmatisé » ce courant de pensée. On y a effectivement parlé « évangélisation écologique », de respect de la terre et de la « sagesse indigène » (notamment amazonienne) qu'il est nécessaire d'acquérir.

D'ailleurs, le pape François lui-même avait clairement dit à la *Stampa* (journal romain) que ce synode s'inscrivait dans la continuité de son encyclique « *Laudato si* » sur l'urgente nécessité de l'écologie. Et même que « ceux qui n'ont pas lu l'encyclique ne comprendront jamais le synode ».

Le diocèse de Bordeaux s'est fait l'écho fidèle de ce synode romain en la personne de Mgr Le Vert, évêque auxiliaire qui déclare : « *Je suis heureux du lien fait entre évangélisation et écologie. Nous avons des choses à inventer autour d'une formation à l'écologie intégrale et au discernement* ».

### Une Eglise qui renie ses enfants missionnaires

Pire que cela, le samedi 12 octobre, dans l'église Santa Maria in Traspontina avait lieu une cérémonie horrible : « La Messe de la Terre sans mal » composée en

1978 par Don Casaldaliga. Au cours de cette « Messe » se place un mémorial pénitentiel où les peuples indigènes accusent les missionnaires de leur destruction. Et ceux-ci répondent : « *Et nous, traîtres de l'Évangile, portant la Croix dans vos vies comme une épée, nous avons conduit la mission chez toi. La cloche de la Bonne Nouvelle a résonné comme un glas. Traîtres de l'Évangile et du Verbe incarné, nous vous avons donné comme message une culture étrangère. Nous avons brisé la paix de votre vie... Nous vous avons bernés en vous imposant le Baptême comme la marque d'un bétail humain, blasphème de baptême, violation de la Grâce, négation du Christ... Qui étions-nous pour vous*



*parler ? Nous, missionnaires du Néant, avons été porteurs de la mort.* »

### Une Eglise qui renie son Dieu

Et encore pire. Le 4 octobre, en présence du Pape, s'est déroulée une cérémonie religieuse amazonienne. Des statues en bois, dénudées, ont été au moins vénérées, sinon adorées. Les gestes et attitudes sont en effet sans équivoque. Ces statues représentant la Terre Mère ont été placées dans les jardins du Vatican, elles ont ensuite été l'objet d'une prosternation de la part de plusieurs personnes y compris (semble-t-il sur la photo ci-jointe) d'un religieux. Le 7 octobre, elles ont été portées en procession dans Saint Pierre au chant des indigènes comme on ferait pour une procession de reliques de saints.

Pourquoi parler de tout cela ? Tout simplement parce que Dieu a été gravement offensé et que nous, ses enfants, devons réparer ces insultes qui lui ont été faites.

Dans ce synode, on a parlé de la Terre, de la pollution, des peuples opprimés. Mais de l'honneur de Dieu, de l'amour de Dieu, de la Foi et de la Charité, il n'en est pas question.

Dans ce synode, on a insulté des hommes et des femmes qui ont versé leur sueur et pour certains leur sang afin de montrer aux peuples idolâtres où était le vrai Dieu, le seul qui puisse les rendre heureux.

Dans ce synode, on a permis l'adoration (au moins la vénération) d'objets faits de main d'homme, on a permis l'idolâtrie qui est pourtant totalement réprouvée par le 1<sup>er</sup> commandement.

Certains cardinaux ont réagi en amont, notamment sur le texte préparatoire à ce synode. C'est bien mais c'est peu. Les réactions à ces scandales sont plutôt rares voire inexistantes, même chez ceux qui sont considérés comme des représentants d'une certaine Tradition. Et pourtant, il s'agit de Dieu !

Alors que faire ? **Prier**, prier vraiment que Dieu hâte son triomphe sur ses ennemis. **Faire pénitence** : Jésus-Christ, la Sainte Vierge, tous les saints parlent de la nécessité de faire pénitence, surtout pour l'expiation des péchés. **Etre des défenseurs de l'honneur de notre Dieu, du seul vrai Dieu** : par notre exemple, par notre parole libre du conformisme mondain et du respect humain.

Enfin, soyons dans la **joie** car : « *Les portes de l'enfer ne prévaudront pas contre l'Eglise* » (Matth. 16,18) et « *Ayez confiance, j'ai vaincu le monde !* » (Jean 16,33)

*Abbé Denis Coulomb*

## Saint Delphin, évêque de Bordeaux (380 – vers 403)

Parmi les évêques de Bordeaux dont l'action a compté pour le rayonnement de la religion de Jésus-Christ, saint Delphin tient sans doute l'une des plus belles places. Placé à la tête de ce diocèse à la jonction des quatrième et cinquième siècles, il est connu pour avoir participé au concile de Saragosse (380) et baptisé Paulin, le futur saint évêque de Nole.

Contrairement à notre époque, les évêques de ce temps n'hésitaient pas à prendre à cœur leur charge de défenseurs du troupeau. Ainsi Delphin, revenu d'Espagne, appliqua les décisions du **concile de Saragosse** auquel il venait d'assister et condamnant le priscillianisme. Priscillien, évêque d'Avila, s'était laissé convaincre par un recuteur aquitain d'une doctrine comparable à la funeste erreur des manichéens. Très influent, cultivé, cet évêque perdu avait commencé de répandre ses erreurs parmi les clercs, les intellectuels et les femmes. Pour lui, seul l'esprit était bon, la chair étant réputée mauvaise. On se devait de ne pas manger de produits d'origine animale, s'abstenir de la communion mais on pouvait se livrer à tous les excès de la débauche car cela ne portait pas tort à l'esprit. En revanche, il fallait à tout prix éviter de se marier. Excommunié en 380 par les douze évêques présents au concile espagnol, condamné par l'empereur Gratien, Priscillien s'était mis en tête d'aller porter sa défense auprès du pape saint Damase. En route pour l'Italie, Priscillien et son parti s'arrêtent en Aquitaine. Delphin fait fermer les portes de la ville de Bordeaux pour éviter la corruption de son peuple par l'hérésie. Après bien des péripéties dont une révolution de palais qui conduit à la destitution de Gra-

tien jugé trop indolent par son armée, Delphin préside en **384 un nouveau concile, à Bordeaux**, pour confirmer les sentences condamnant Priscillien. Le nouvel empereur, Maxime, appuie l'Église de son autorité et Priscillien perd définitivement la partie.

Delphin est aussi célèbre pour avoir baptisé Saint Paulin de Nole. Paulin était un haut-fonctionnaire romain, éduqué par le célèbre Ausone, il mène une carrière politique brillante, fait un riche mariage mais finit par se convertir au christianisme et se faire baptiser par l'évêque de Bordeaux en 389, à l'âge de 36 ans. Ordonné prêtre en Espagne, il devint l'évêque de la ville de Campanie aux temps terribles des invasions barbares.

Ce qu'il nous indique de l'évêque de Bordeaux nous laisse entrevoir la qualité de ce dernier. Paulin n'hésitait pas à écrire à l'évêque qui l'avait baptisé des lettres pleines de reconnaissance :

*« Mais si je suis un poisson que tu as pêché, je dois faire sortir de ma bouche un denier précieux sur lequel brillerait non pas l'effigie et le nom de César mais l'image vivante et vivifiante du Roi éternel, assurément pour croire à la vérité ; il imprimerait le sceau de ta doctrine et la marque de ton cachet dans la monnaie de mon cœur et dans la cire de mon esprit. Ta doctrine est de l'argent fondu, passé au creuset, purifié sept fois. »* (Lettre XX, n° 6)

Quand on connaît l'admiration qu'ont suscitée les vertus de saint Paulin chez ses contemporains ainsi que dans les siècles qui ont suivi, on peut supposer l'excellence de saint Delphin. Car parmi les lettres de Paulin à Delphin, les éloges ne sont pas rares, la reconnaissance est immense, comme le passage que nous venons de citer en donne une idée. Être loué par un saint d'une telle manière indique la grandeur d'âme de celui à qui ces

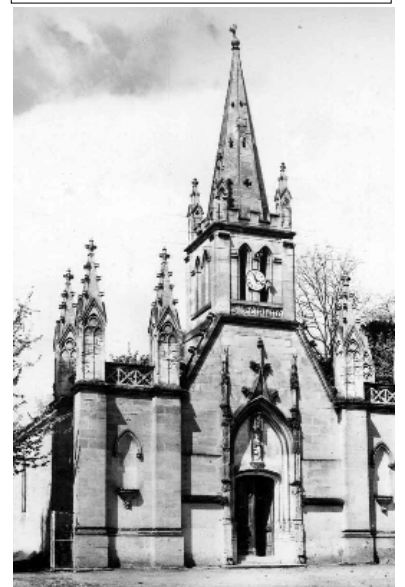
éloges sont faits. D'ailleurs, dans l'un de ses poèmes, saint Paulin louera Dieu d'avoir donné saint Ambroise à l'Italie, saint Martin à la Gaule, saint Vincent à l'Espagne et saint Delphin à l'Aquitaine.

Il ne reste malheureusement aujourd'hui plus beaucoup de vestiges du grand évêque. Une église lui est dédiée à Villenave d'Ornon, mais depuis les années 1960, l'édifice bâti au XIX<sup>e</sup> siècle a été remplacé par une construction laide qui ressemble étrangement... au gymnase qui la jouxte !

Il convient d'honorer la mémoire de ce saint évêque, oublié parce que trop lointain, dont la vertu était si grande. Rappelons-nous de cette lumière de la foi en Aquitaine qui mérita tant d'éloges de la part de ses pairs. Prions-le pour que de nouveau, l'image vivante et vivifiante du Roi éternel brille en nos âmes par une foi vive.

*Abbé Renaud de Sainte Marie*

L'église Saint-Delphin, hier...



... et aujourd'hui !



# La vie du Prieuré

Bien chers fidèles,

Bonne et sainte année à tous nos paroissiens. *Bonne année, bonne santé et le paradis à la fin de vos jours*, disait-on autrefois, avec sagesse.

Le **vendredi 8 novembre**, M. l'abbé Frament s'est rendu à la réunion annuelle des prieurs à Saint-Nicolas du Chardonnet. M. l'abbé de Jorna a rappelé l'importance des 50 ans de la Fraternité en 2020. A cette occasion, juste après le pèlerinage du Christ-Roi à Lourdes, les prêtres du district de France feront un pèlerinage à l'Île Madame le mardi 27 octobre 2020 sur les pas de leurs glorieux prédécesseurs.

Le lendemain, deux mamans de la chapelle recevaient la **médaille de la famille nombreuse** des mains du maire du Bouscat. Le premier magistrat de la ville, devant une partie de son conseil municipal, a publiquement et courageusement manifesté son opposition aux projets de lois de bioéthique en rappelant que l'enfant n'est pas un « droit » ni un jouet mais a le droit d'avoir un père et une mère. La cérémonie fut clôturée par un vin d'honneur où le personnel municipal a été touché par ce témoignage de foi et de fidélité au sacrement de mariage, si malmené aujourd'hui. *Seigneur, donnez-nous de saintes familles catholiques !*

Les Jeunes Pros faisaient leur première soirée-débat à l'école, l'occasion de se retrouver pour prier, réfléchir et partager des moments d'amitié fraternelle. En l'absence de l'abbé de Sainte Marie, leur aumônier, en session d'études à l'école Saint Michel, l'abbé Frament assistait à cette soirée.

Le **samedi 30 novembre**, M. l'abbé François-Régis de Bonnafos, collaborateur de l'abbé Gabard au prieuré de Bergerac, prêchait la récollection de l'Avent. Première conférence sur l'Incarnation, venue d'une Personne exceptionnelle, pour encourager à vivre toujours plus de Notre-Seigneur au lieu d'é-



manier notre propre « moi ». Puis deuxième instruction sur le progrès de la Sainte Vierge Marie dans la charité. Nombreux furent les fidèles qui s'organisèrent pour suivre les prédications, ainsi que le Rosaire et la Sainte Messe. Les fidèles aussi se retrouvèrent à Notre-Dame du Bon Conseil les dimanches de l'Avent pour chanter les Vêpres et honorer le Très Saint Sacrement.

**Le dimanche 8 décembre** : en la fête de l'Immaculée Conception, la Très Sainte Vierge Marie fut dignement honorée par une magnifique messe solennelle chantée par les élèves de l'Ecole Saint Georges. Puis ce fut la belle procession aux flambeaux, sous un ciel clément après une journée bien pluvieuse. Nul doute que les grâces de conversion et vocation descendent dans les âmes lors de ces grandes fêtes mariales. Ces cérémonies venaient clôturer le marché de Noël qui eut lieu les 7 et 8 décembre et qui permet chaque année à chacun de faire ses emplettes tout en aidant l'école saint Georges. Merci à tous les fidèles et bénévoles qui aident l'école et le prieuré dans leurs activités. Les marchés de Noël de l'Ecole Saint-Georges programmés dans les différentes chapelles ont fourni des résultats assez satisfaisants. Merci à toutes ces aides précieuses que ce soit pour la confection, la participation aux dif-

(Suite page 6)

férentes installations, la vente et bien sûr pour ceux et celles qui ont pu effectuer leurs achats de Noël. Que Saint-Georges bénisse nos familles.

Le lendemain, le lundi 9, M. l'abbé Grégoire Chauvet (en pleine inspiration le regard vers le ciel !), membre éminent de la Société Lorraine d'astronomie et prier à Nancy, donna sa conférence sur « *l'univers et son origine admirable* » devant une bonne trentaine de fidèles. Il avait au préalable visité l'école et exposé auprès des élèves les merveilles de la création et de l'espace. Après son exposé passionné et passionnant, galaxie, nébuleuses, étoiles, planète, trou noir, comètes n'ont plus de secrets pour personnes...

Possibilité de s'abonner à Astronomix, revue bimestrielle catholique d'astronomie (54astronomix@gmail.com ; 03 83 96 17 91).

Le **samedi 14 décembre**, le spectacle de Noël ravissait toute l'assistance par sa qualité : un grand merci et bravo aux religieuses et institutrices pour leur travail ainsi qu'aux personnes qui ont aidé, notamment pour les costumes et décors. Parmi les chants de



**L'abbé Chauvet nous emmène dans les étoiles.**

Noël de nos belles régions de France, des Landes à l'Alsace en passant par le Limousin, la Normandie ou la Bretagne, la prestation d'un petit provençal aux moustaches et à l'accent plus vrais que nature amusa beaucoup l'assistance. L'abbé Coulomb a invité pour l'année prochaine les parents à trouver un endroit plus spacieux, à un prix modéré. Nul doute que Saint Antoine de Padoue, Saint Georges et les autres y pourvoiront !

**Noël** est l'occasion pour la plupart des familles de se retrouver pour adorer l'Enfant-Dieu et honorer la Sainte Famille, leur modèle. Remercions Dieu pour ces chants et magnifiques cérémonies

qui nous aident à élever nos âmes. Le monde ne voit souvent dans Noël qu'un moment de joies humaines sur fond de cadeaux et bonne chère. Raison de plus pour nous rappeler et prêcher l'essentiel : un Sauveur nous est né.

Les abbés Frament et de Sainte Marie ont profité des vacances pour installer un chemin de dalles pour les Sœurs.



**Le 8 décembre, procession dans les rues de Bordeaux en l'honneur de l'Immaculée.**



**Crèche de la chapelle Notre-Dame-du-Bon-Conseil réalisée par les *Jeunes-pros***



**Crèche de la chapelle du prieuré faite par les sœurs**

### Denier du culte 2019

**Les prêtres et religieuses du prieuré remercient sincèrement toutes les personnes qui se sont acquitté de leur contribution !**

### *Carnet Paroissial*

*à Saint-Macaire, ont reçu Jésus-Hostie pour la première fois :*

- \* le 10 novembre : Jeanne-Marie DELPLACE
- \* le 8 décembre : Clémence CROIZIER et Antoine VILLE

### **Bons mots et facéties des Pères du désert**

Un jeune frère dont le principal défaut était l'étourderie fut envoyé par un ancien à Alexandrie.

- Va chez Eriste, le pharmacien, et dis-lui de te donner un kilo de mémoire.

Quelques jours après, le jeune revient, les mains vides.

- Abba, le pharmacien n'avait plus de mémoire. Il m'a prié de te dire qu'il a pour toi en réserve dix kilos de patience !

\*\*\*

Au désert de Scété, il arriva qu'il plût durant trois jours, chose inouïe... Un jeune frère, préoccupé, demanda à un ancien :

- Abba, et si c'était un nouveau déluge ?

- Impossible, répondit l'ancien, car l'inutilité du premier empêche Dieu d'en envoyer un autre.

## **ACTIVITÉS DE LA PAROISSE**

### **MOIS DE JANVIER 2020**

#### **Vendredi 3 janvier**

##### 1<sup>er</sup> vendredi du mois

\* 18h30 : à NDBC, messe chantée suivie de l'Adoration du Très Saint Sacrement jusqu'à **21h30**.

\* 18h30 : à Saintes, Messe et Heure sainte.

#### **Samedi 4 janvier**

##### 1<sup>er</sup> samedi du mois

\* PAS DE MESSE A VERAC.

\* 18h30 : à NDBC, Messe chantée et 1/4h de méditation.

\* 18h30 : à Saintes, Messe et 1/4h de méditation.

#### **Dimanche 5 janvier**

\* 10h30 : à Saint-Macaire, Messe chantée à la chapelle Saint-Vincent de la Maison de Retraite.

#### **Mardi 7 janvier**

\* 8h30 : au Prieuré, café des mamans avec conférence de M. l'abbé de Sainte-Marie.

#### **Mercredi 8 janvier**

\* 18h30 : à NDBC, messe des étudiants suivie d'un topo avec M. l'abbé Coulomb et de la galette des Rois.

#### **Vendredi 10 janvier**

\* 20h30 : à l'Ecole Saint-Georges, cercle des chefs de famille avec conférence de M. l'abbé Frament.

#### **Mercredi 22 janvier**

\* 18h30 : à NDBC, messe des étudiants suivie d'un topo avec M. l'abbé de Sainte-Marie et des complies.

## **MOIS DE FEVRIER**

#### **Samedi 1er février**

##### 1<sup>er</sup> samedi du mois

\* 11h00 à Vérac, Messe et 1/4h de méditation.

\* 18h30 : à NDBC, Messe chantée et 1/4h de méditation.

\* 18h30 : à Saintes, Messe et 1/4h de méditation.

#### **Dimanche 2 février**

\* de 10h30 à 18h15 à NDBC, Adoration perpétuelle de la FSSPX.

\* 10h30 : à Saint-Macaire, Messe chantée à la chapelle Saint-Vincent de la Maison de Retraite.

#### **Mardi 4 février**

\* 8h30 : au Prieuré, café des mamans avec conférence de M. l'abbé Frament.

#### **Mercredi 5 février**

\* 18h30 : à NDBC, messe des étudiants avec confessions suivie d'un topo avec M. l'abbé Coulomb.

#### **Vendredi 7 février**

##### 1<sup>er</sup> vendredi du mois

\* 18h30 : à NDBC, messe chantée suivie de l'Adoration du Très Saint Sacrement jusqu'à **21h30**.

\* 18h30 : à Saintes, Messe et Heure sainte.

#### **Vendredi 14 février**

\* 10h00 : au Prieuré, réunion du Tiers-ordre. Conférence de M. l'abbé Frament suivie de la messe à 11h00.

#### **Mercredi 19 février**

\* 18h30 : à NDBC, messe des étudiants avec confessions suivie d'un topo avec M. l'abbé de Sainte-Marie.

#### **Dimanche 1er mars**

★ **CONFIRMATIONS A  
BORDEAUX**

## **Dates à retenir**

- ★ **Adoration perpétuelle de la FSSPX** : à Bordeaux le dimanche 2 février 2020.
- ★ **Café des Mamans** : mardi 7 janvier, 4 février, 3 mars.
- ★ **Cercle des chefs de famille** : vendredi 10 janvier, 20 mars
- ★ **Réunion des étudiants** : mercredi 8 janvier, 22 janvier, 5 février, 19 février.
- ★ **Jeunes Pro** : lundi 13 février et lundi 17 février
- ★ **Tiers-ordre** : vendredi 14 février.
- ★ **Confirmations** à Bordeaux, dimanche 1<sup>er</sup> mars 2020.
- ★ **Pâques** : dimanche 12 avril
- ★ **Pèlerinage de Verdélais** : samedi 28 et dimanche 29 mars.
- ★ **Procession de Sainte-Jeanne d'Arc** : dimanche 10 mai
- ★ **Premières communions dans les chapelles** : dimanche 17 mai
- ★ **Communions solennelles** : 17 mai à Bordeaux
- ★ **Kermesse de l'école et du Prieuré** : samedi 6 et dimanche 7 juin 2020.
- ★ **Remise des prix Ecole Saint Georges** : vendredi 26 juin 2020.

### **POUR AIDER VOS 4 PRÊTRES ET 5 RELIGIEUSES À VIVRE :**

**CHEQUE** à l'ordre de « FSSPX » (reçu fiscal sur demande vous donnant droit à une réduction d'impôt de 66%).

Exemple : un don de 300€ (25€ par mois) vous donne droit à une réduction d'impôt de 198€ et vous coûte réellement 102€.

**VIREMENT** automatique possible sur notre compte au LCL :

IBAN : FR28 3000 2059 2200 0007 9366 Z15

BIC (adresse SWIFT) : CRLYFRPP

Les prêtres et les Sœurs du prieuré vous remercient sincèrement pour votre soutien toujours bien nécessaire et vous assurent de leur dévouement et de leurs prières reconnaissantes. Le **chapelet quotidien** est récité (volonté de Mgr Lefebvre) et une **messe mensuelle** est célébrée aux intentions de tous les bienfaiteurs du prieuré. Que Dieu vous bénisse !